

Bourduas, Ptre, maître de chapelle à la Cathédrale de Montréal.

Voici ce que Mgr l'Archevêque de Montréal dit dans sa circulaire N^o 93 :

Au dire de personnes compétentes, ce manuel est tout à fait digne d'éloges et rencontre un besoin, celui de mettre entre les mains des élèves des collèges, convents et maisons d'éducation un recueil de chants liturgiques assez complet pour permettre à tous de chanter aux dimanches et fêtes de l'année. Il convient aussi très bien dans toutes les églises paroissiales où l'on a des chœurs nombreux de chantres et d'enfants. L'auteur a eu la bonne et heureuse idée d'y faire entrer les prières du matin et du soir, les prières pendant la messe et autres.

Je souhaite que ce manuel trouve sa place dans toutes les maisons d'éducation du diocèse et dans les paroisses, où mis entre les mains des enfants de chœur et des chantres, il contribuera pour beaucoup à répandre la bonne notion et exécution du plain-chant et à relever les cérémonies sacrées.

Accompagnement du Nouveau Manuel de chants liturgiques, par R. Oct. Pelletier, organiste à la cathédrale de Montréal. Prix : broché \$5.00 ; relié \$5.50.

M. Pelletier est trop avantageusement connu dans le monde musical pour que nous insistions sur la valeur de cet ouvrage, qui est du reste le complément presque nécessaire du "Nouveau Manuel" dont il est fait plus haut mention. Le nom de l'auteur de "l'Accompagnement" dit Mgr Fabre dans sa circulaire N^o 93, est une recommandation suffisante, sans qu'il soit nécessaire d'insister sur l'utilité et le mérite de cet ouvrage.

F. A. B.

OTTAWA

II

ÉDIFICES PUBLICS (suite)

Voici la colossale bâtisse du Parlement et du Sénat, en style gothique.

Cette bâtisse est assise sur une colline élevée, dont la base est baignée par les eaux de la rivière Outaouais.

Du sommet de la haute Tour centrale, qui couronne l'édifice, la vue s'étend au loin, et elle embrasse un panorama vraiment féérique. C'est alors qu'apparaissent toutes ces grandes scènes de la nature qui s'étalent jusqu'à l'horizon.

Ce fut au mois de septembre 1860 que fut

posée solennellement la pierre angulaire de cet édifice, par Son Altesse Royale, le Prince de Galles, durant la visite qu'il faisait alors dans les principales villes du Canada.

La position qu'occupent les diverses bâtisses du gouvernement forme une figure triangulaire d'un très bel effet.

Le Parlement couvre un terrain de 82,800 pieds superficiels, sur 575 pieds de profondeur, depuis la Tour centrale jusqu'en arrière de la Rotonde, qui est occupée par la Bibliothèque du Parlement. Cette Tour centrale a 180 pieds de hauteur, tandis que le reste de la bâtisse n'a que 40 pieds d'élévation.

Le terrain occupé par cette bâtisse est de 250 pieds de front sur 320 pieds de profondeur, formant une superficie de 42,000 pieds.

A l'est de cette imposante construction la vue s'étend sur le canal Rideau, avec ses seize écluses, sur le parc Dufferin, et sur la majeure partie de la basse-ville. Au fond du tableau apparaît le pittoresque village de New Edimburg, que domine la résidence de Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada.

..

En traversant la belle pelouse verte du triangulaire, on arrive à la bâtisse de l'Ouest.

Cette bâtisse, semblable à l'autre quant au style, est assise sur le côté ouest de la colline faisant face à la rue Wellington. L'étendue de terrain qu'occupe cette construction est de 275 pieds de front sur 220 pieds de profondeur.

En arrière de l'édifice la vue embrasse une partie de la haute-ville, la chute des Chaudières, et la majeure partie de la petite ville de Hull, située sur le côté nord de la rivière, en face du Parlement.

Toutes ces bâtisses sont construites en pierre de sable (*cream colored postdam sandstone*), tirée des carrières de Nepean, à 15 milles d'Ottawa. Les colonnes, à l'intérieur du Parlement, sont en marbre poli, tiré des célèbres carrières d'Annprior et du Portage du Fort.

Deux magnifiques ponts réunissent ensemble la haute et la basse-ville, entre lesquels se trouve le Bureau de Poste. Le soubassement est occupé par le département des douanes, comme entrepôt de marchandises.

Ajoutons, pour terminer, que la ville renferme un superbe aqueduc, et que son organisation du feu est sans réplique ; qu'il y a pour tous les besoins des institutions charitables et de bienfaisance ; plusieurs journaux anglais et français sont publiés tous les jours, et la plus grande activité règne dans la ville, tant dans l'industrie que dans le commerce.

STANISLAS DRAPEAU.
